

## 9. Le diagnostic participatif de territoire : outil pour renforcer la participation des jeunes sur leur territoire ?

Fiche d'étude de cas



*La construction d'une Carte participative des enjeux territoriaux en Catalogne.*

**Marine PIOLAT, 2015**

Chargée de mission au sein de l'association Monde Pluriel depuis janvier 2014, en charge de la coordination régionale du projet Prenons Soins de la Planète.

C'est l'histoire d'un réseau catalan de 40 écoles primaires et secondaires engagé dans un processus de durabilité écologique des établissements scolaires. Ce réseau participe au projet européen «prenons soin de la planète» dont il suit la méthodologie : une phase d'enquête ; une phase de réflexion ; une phase de mise en place d'actions concrètes ; une phase d'évaluation et de partage d'expériences. Le processus est étalé sur les années 2012 à 2015.

Il montre le grand intérêt pour les élèves de partir d'une exploration de leur territoire quotidien et vécu et, ce faisant, d'interroger leurs propres attitudes et celles de leurs proches. Une des originalités du projet est que les 40 écoles ont mis en commun leur diagnostic en établissant ensemble une carte participative qui localise tous les problèmes rencontrés dans le territoire plus large qui les unit .

Cela a permis de relier les perceptions individuelles de chaque élève sur son territoire à une vision d'ensemble. Cette carte participative a eu de nombreux avantages : vis-à-vis des collectivités locales, en montrant le savoir des habitants, des usagers ; en renforçant le sentiment d'appartenance collective de tous à un même territoire ; en valorisant le travail des jeunes auprès du grand public par une mise à disposition de cette carte sur internet.

Le Réseau catalan d'établissements en projet d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD), le XESC (voir la fiche « [Projets d'établissements : quel impact des actions sur le territoire ?](#) »), a initié en 2012 un projet éducatif ayant pour base un diagnostic participatif de territoire réalisé par des jeunes et visant à renforcer la pertinence des actions menées par ces derniers sur leurs territoires. Ce diagnostic participatif a été réalisé et valorisé en ligne sous forme d'une cartographie participative. Cette fiche a pour but d'analyser l'impact de cette méthode participative sur les jeunes.

## **Un projet éducatif innovant plaçant les jeunes au centre de leur apprentissage**

Dans le cadre du projet européen [Prenons Soins de la Planète](#), visant à susciter la mobilisation citoyenne de jeunes européens autour des enjeux du développement durable, le XESC coordonne un réseau de 40 écoles primaires et secondaires engagées dans un processus de durabilité écologique (écoles vertes et écoles « Agenda 21 ») en Région Catalogne (Espagne).

Ce programme suit la méthodologie du projet Prenons Soins de la Planète découpée en trois temps : (1) une phase d'enquête sur le territoire de proximité impliquant les acteurs locaux dont le but est d'approfondir sa connaissance du territoire et de ses enjeux environnementaux, (2) une phase de réflexion et de mise en place d'actions concrètes sur le territoire, et enfin (3) une phase d'évaluation, de communication et de partage d'expériences. En Catalogne, les étapes de ce projet s'inscrivent dans le temps puisqu'ils sont menés sur trois années scolaires de 2012 à 2015 et impliquent en grande majorité les mêmes jeunes du début à la fin.

1. Durant la 1<sup>ère</sup> année scolaire (2012-2013), les jeunes ont été invités à enquêter et débattre des problématiques environnementales locales et planétaires. Chaque école a alors pu partir à la découverte de son territoire de proximité et établir un diagnostic des problèmes environnementaux locaux. Lors d'une rencontre organisée à Barcelone en 2013, des délégués issus des 40 écoles participantes ont réalisé une carte participative afin de localiser les problèmes identifiés par toutes les écoles en Catalogne.
2. La 2<sup>ème</sup> année (2013-2014), les jeunes ont utilisé le diagnostic participatif de territoire précédemment réalisé comme base de réflexion et ont proposé, en fonction des problèmes identifiés, des actions à mener localement pour apporter des solutions à ces atteintes environnementales. Les actions retenues ont ensuite été mises en place en essayant de prendre en compte et d'impliquer au maximum les acteurs locaux. En Avril 2014, une Conférence Régionale de Jeunes Prenons Soins de la Planète a été organisée en Catalogne, afin de permettre à tous les jeunes de se rencontrer, d'échanger sur leurs initiatives locales et de définir leurs responsabilités et engagements partagés.
3. La 3<sup>ème</sup> année (2014-2015) sera l'occasion pour les jeunes de participer à la Conférence Européenne de Jeunes Prenons Soins de la Planète organisée à Bruxelles en Mai 2015, au cours de laquelle ils auront l'occasion de rencontrer d'autres jeunes issus d'Europe ayant participé au même processus qu'eux et de définir collectivement des engagements.

L'intérêt ici est de questionner la première phase du projet et de voir comment le diagnostic participatif de territoire et la réalisation d'une cartographie participative contribue à favoriser une meilleure participation des jeunes à l'échelle locale.

## ***Partir de l'environnement quotidien pour susciter l'intérêt***

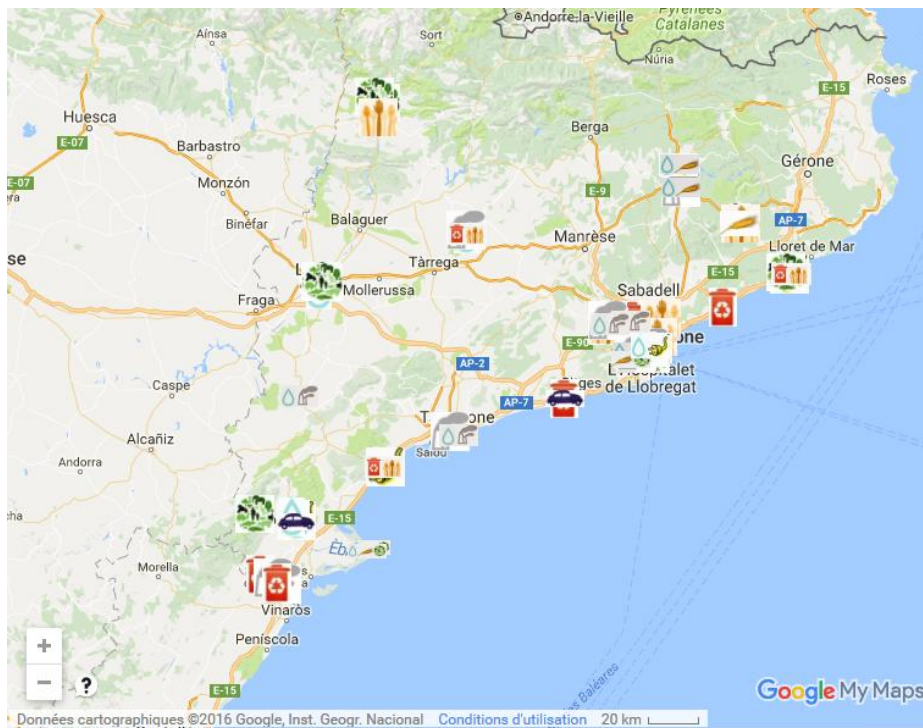
Le diagnostic participatif de territoire a l'intérêt de réinterroger **le territoire quotidien** et **vécu**. Les jeunes utilisent leurs connaissances, leurs représentations, leurs points de vue, leurs usages et habitudes quotidiennes pour faire l'étude du territoire. Le fait de travailler à l'échelle locale rend plus concret le projet, plus palpable, et plus utile à leurs yeux. L'appropriation du projet par les jeunes est donc renforcée, puisqu'ils comprennent le sens de ce projet pour eux-mêmes : Faire un diagnostic de mon territoire pour cibler les enjeux (ce qui me dérange, ce que je considère nocif ou ce que j'aimerais changer par exemple) et réfléchir aux problématiques sur lesquelles je me sens acteur (dans un but d'améliorer mon quotidien). En partant à la découverte de son territoire, on favorise aussi une plus grande conscience des ressources présentes (humaines, naturelles, matérielles, non-matérielles) permettant de renforcer la compréhension du territoire dans sa diversité et sa complexité.

En Catalogne, chaque établissement est allé à la découverte de son territoire de proximité, en rencontrant des acteurs institutionnels, associatifs, scientifiques, particuliers, etc., et en visitant des sites connus ou inconnus des jeunes pour les (re)découvrir et obtenir une vision plus nette de l'ensemble de son territoire. Ces données collectées, les jeunes ont pu débattre des enjeux identifiés sur leur territoire, débattre de leurs représentations face à ses enjeux, de leurs causes et conséquences, mais aussi de leur rôle en tant que citoyen.

En 2013, 40 écoles catalanes participantes à ce projet de diagnostic ont élus des délégués qui ont participé à une rencontre et réalisé ensemble une carte participative afin de localiser les problèmes identifiés par toutes les écoles en Catalogne.

## ***La carte participative : Un outil innovant qui réinterroge, valorise et apporte une dimension collective***

La carte participative ainsi réalisée est visible ci-dessous et consultable en ligne à l'adresse suivante : <http://goo.gl/maps/q8MkY>. La réalisation de cette carte par des jeunes a présenté de nombreux avantages.



- Une méthodologie innovante qui utilise le numérique** : Les outils numériques font aujourd’hui partie intégrante de la vie des jeunes. Utiliser le numérique peut-être vécu comme une source de motivation, une source de valorisation des compétences des jeunes, mais présente aussi l’intérêt de sensibiliser la jeunesse à l’utilisation de ces nouveaux outils, à leurs apports et à leurs dérives. La carte participative permet à des individus de se mettre en réseaux, d’échanger des savoirs, et de partager sa vision d’un territoire collectif. La carte participative présente aussi l’intérêt de pouvoir être alimentée par les jeunes de manière évolutive, ils peuvent donc être pleinement acteurs de sa réalisation.
- Une nouvelle représentation du territoire qui renforce le sentiment d’appartenance** : Le simple fait de visualiser son territoire de vie sur une carte, de l’observer dans une nouvelle dimension, de se positionner ou de positionner un élément d’importance, renforce la construction d’une nouvelle perception territoriale mais aussi d’un sentiment d’appartenance à un territoire. La carte participative modifie en profondeur la vision du territoire puisqu’elle prend en compte les spécificités culturelles, sociales, les perceptions individuelles ou collectives, souvent absentes des cartes officielles. Elle devient une représentation de la réalité vécue/perçue par les usagers d’un territoire, et en ce sens apportent de nombreuses indications sur sa constitution, sa dynamique, son évolution et parfois même ses conflits. La carte du diagnostic participatif en Catalogne a donc été construite via les perceptions individuelles ou collectives des jeunes. Elle permet une meilleure compréhension du territoire et de ses enjeux avec la prise en compte de facteurs sociaux et culturels. Se représenter sur une carte, au milieu d’un tout et de problématiques identifiées par sa propre personne, peut également contribuer à renforcer l’appropriation du territoire.

- **Un outil qui valorise l'usager du territoire** : La carte participative s'inscrit dans un processus dit Bottom-up, car le savoir est construit par l'habitant, l'usager du territoire. Le rôle des experts est ainsi renversé, les institutions territoriales ne sont plus les garantes d'un savoir spécifique sur le territoire, mais chaque citoyen dispose d'un rôle d'expertise dans le sens où ils sont les meilleurs connaisseurs du territoire dans lequel ils vivent quotidiennement. Ce sentiment peut être un premier facteur d'appropriation territoriale par l'individu, mais surtout valorise les personnes, ici les jeunes, qui ont participé à sa création.
- **L'apport d'une création collective et le sentiment de « communauté territoriale »**: En se rencontrant et en mettant en commun les résultats de leurs diagnostics de territoire, les jeunes catalans ont développé un sentiment d'appartenance à une « communauté territoriale », à un groupe de jeunes vivants dans le même cadre géographique. La carte participative est d'autant plus pertinente qu'elle offre un aspect visuel nouveau, qui concrétise le réseau de jeunes et est très souvent source de motivation : « Je ne suis pas le seul à agir ».
- **Un outil valorisable et évolutif** : Créée et alimentée en ligne, la carte participative de la Catalogne valorise l'implication des jeunes dans le projet et les recherches qu'ils ont menées sur leurs propres territoires. Elle valorise également l'engagement des jeunes auprès du grand public puisqu'elle est consultable et accessible à tous sur internet.

### ***Une prise de conscience du territoire qui renforce la pertinence des actions proposées***

Cette nouvelle perception du territoire, de ses acteurs et enjeux, couplée à l'apparition ou au renforcement du sentiment d'appartenance à une entité territoriale, permet une connaissance approfondie du milieu où l'on évolue. Les jeunes sont invités par la suite à proposer et mettre en place des actions concrètes sur leurs territoires. Si la cartographie participative ne renforce pas obligatoirement le passage à l'action des jeunes, elle contribue très fortement, quand il y a passage à l'action, à renforcer la pertinence des initiatives proposées. Elle renforce le sentiment de responsabilité vis-à-vis de la dynamique et de l'évolution de son territoire. Comprises et acceptées, ces responsabilités peuvent à leur tour entraîner l'apparition d'une envie d'agir et de s'engager activement pour être acteur de la construction de son territoire de demain. Grâce au travail de diagnostic, les pistes d'action évoquées prennent mieux en compte la complexité, la diversité des acteurs et ressources sur le territoire et permettent la mise en place d'actions réfléchies qui pourront s'inscrire dans du long terme.

## **Quelques exemples d'actions transformatrices menées par des établissements ayant participé à la réalisation du diagnostic territorial**

Les actions proposées sont en cours. Elles peuvent prendre des formes très diverses puisqu'elles sont inhérentes à des problématiques locales et en fonction de l'implication de l'établissement scolaire dans le projet. A titre d'exemple, il est possible de citer :

- L'initiative proposée par des élèves de 31 établissements participants à la dynamique Prenons Soins de la Planète en Catalogne porte sur un projet de conversion d'une zone désaffectée d'une ville catalane en zones agricoles performantes. Ils font des semis pour fournir de l'azote et de l'avoine, et ainsi protéger et améliorer la qualité du sol afin de le convertir à terme en terres agricoles.
- D'autres élèves catalans participant au projet sont partis à la rencontre des citoyens de leur municipalité. Ils ont cherché à comprendre quels problèmes environnementaux préoccupent les habitants de leur ville et mènent une réflexion sur leur place dans la résolution de ces problèmes : Comment peuvent-ils s'engager pour contribuer à résoudre ces problèmes ? La synthèse de l'étude menée auprès des habitants a été remise officiellement au Maire de la ville.

## **Limites, Conclusion et Perspectives**

Si les premiers résultats de cette dynamique participative sont très encourageants, il faut attendre la fin du projet en 2015 pour réellement pouvoir évaluer l'impact de cette méthodologie sur les jeunes. Néanmoins deux limites au projet peuvent déjà être identifiées :

- La difficulté à mobiliser les mêmes jeunes durant trois ans. Par des changements de classe, d'établissements scolaires, de professeurs impliqués, etc. assurer une continuité entre les mêmes jeunes d'années en années peut s'avérer un véritable challenge. Néanmoins cela ne représente pas de réel problème pour la menée du projet sur le long terme : d'une part, cela favorise un nombre cumulé de jeunes touchés par le projet toujours en augmentation (de nouveaux jeunes entrent chaque année dans le projet), d'autre part, grâce à des outils tels que la carte participative, la transmission d'une année sur l'autre des études et actions menées est rendu possible.
- La difficulté à sortir des « éco-gestes ». Les actions proposées, même si elles s'inscrivent dans une meilleure connaissance du territoire, relèvent souvent d'éco-gestes (par exemple promotion du tri à l'école, éteindre les lumières pour économiser l'énergie, faire attention au gaspillage de l'eau, etc.). Cela s'explique d'une part par la grande participation d'élèves du primaire en Catalogne, encore jeunes pour mener des réflexions plus « politiques ». Les élèves du secondaire, également présents dans le projet Prenons Soins de la Planète, semblent avoir les mêmes difficultés en début de projet.

La dynamique participative et la réalisation de carte collaborative du territoire porte néanmoins ses fruits quant à la participation des jeunes sur le territoire. En réalisant cette carte, les jeunes catalans ont participé à rendre plus lisible, plus compréhensible leur territoire pour eux mais aussi pour tous. Ils ont pris conscience de sa complexité, de leur appartenance à cette entité géographique et à cette communauté d'individus qui l'habite, permettant une meilleure compréhension de leur rôle en tant qu'utilisateur et citoyen.

Cet exemple montre la pertinence du diagnostic participatif comme outil dans des projets éducatifs qui souhaitent mobiliser les jeunes plus activement et renforcer leur engagement citoyen.

### ***Pour en savoir plus***

---

- Le site du projet européen Prenons Soins de la Planète: <http://careplanet-europe.org>

## Consultez les contenus du dossier en ligne

### Fiche d'analyse



- [La connaissance scientifique, un facteur suffisant pour susciter l'engagement? Quels sont les facteurs favorisant ou bloquant l'envie d'agir, au sein de l'école?](#)
- [Quels sont les facteurs favorisant l'implication des jeunes dans une démarche éco-responsable dans leur établissement scolaire?](#)
- [L'école, un acteur de son territoire](#)
- [L'ancrage territorial de l'éducation : une condition majeure de transformation des systèmes éducatifs et des territoires](#)

### Fiche d'étude de cas



- [Éducation au développement durable et territoire local: projets éducatifs menés dans un lycée de Seine-Saint-Denis \(France\)](#)
- [Comment un groupe de jeunes lycéens s'est mobilisé au sein de son établissement scolaire?](#)
- [La démarche expérimentale : Comment l'expérimentation scientifique favorise-t-elle la compréhension des enjeux d'un territoire par les jeunes?](#)
- [De l'Agenda 21 local à l'Agenda 21 scolaire](#)
- [Le diagnostic participatif de territoire : outil pour renforcer la participation des jeunes sur leur territoire?](#)
- [Enquêter, débattre, s'engager ... pour des sociétés durables : présentation de la dynamique « Prenons soin de la Planète » et des enjeux du dossier](#)
- [Le lycée Jean Prévost à Villard-de-Lans : un ancrage territorial fort pour des projets scolaires](#)

### Fiche de proposition



- [Projets d'établissements : quel impact des actions sur le territoire?](#)
- [Propositions des jeunes européens pour l'éducation au changement climatique](#)

### Fiche ressources



- [Education à l'environnement et institutions scolaires : qu'est-ce qui bloque?](#)

Dossier réalisé avec le soutien de



L'école comme terrain d'expérimentation pour l'engagement des jeunes dans des expériences de développement durable à l'échelle locale

Pour consulter le dossier en ligne : [http://www.citego.org/bdf\\_dossier-123\\_fr.html](http://www.citego.org/bdf_dossier-123_fr.html)